● MICHEL ROUSSEL
Directeur régional des affaires culturelles

● SOPHIE ROULLE
Adjointe à la culture à la ville de Nîmes

● DENIS LAFAURIE
Directeur de la scène nationale du Cratère à Alès

● ELODIE GUIZARD
Comédienne et membre du Syndicat français des artistes

● JULIEN PRADIER
Technicien intermittent et occupant de Paloma

● PATRICK MALAVIEILLE
Vice-président du conseil départemental en charge de la culture

● SYLVIANE MANUEL
Directrice de la Verrerie d'Alès, pôle national cirque

● FRED JUMEL
Directeur de la scène de musiques actuelles Paloma à Nîmes

● ALEXANDRE CUSSEY
Président de la FéMag du Gard et occupant de Paloma

● SARAH LAHOUARI
Préside les Culottées, du genre humain et occupe Paloma

REDÉMARRAGE

Denis Lafaurie : « La culture n'est pas supprimée parce que le virus existe ! »

EMPLOI

Sarah Lahouari : « Bien avant la crise sanitaire, l'urgence était déjà là »

Sur l'exemple de Barcelone où un "concert test" a pu se tenir sans distanciations sociales – test à l'entrée et masque FFP2 de vigueur – la question d'une telle expérience se pose pour les acteurs de la culture. Fred Jumel est sceptique : *« La question du filtrage à l'entrée m'interroge beaucoup, dans quelles mesures peut-on interdire aux gens d'aller dans des lieux ou pas ? Je ne sais pas comment ça s'est passé à Barcelone mais, si on ouvre des salles et qu'on ne peut pas être debout et circuler, je ne vois pas l'utilité. Ça ne représente pas une manière de vivre un spectacle, en tout cas, pas de musiques actuelles. »* A contrario, Denis Lafaurie convient *« que le Cratère n'est pas dans le même mélange de public et de proximité comme à Paloma, et donc dans des salles fixes avec possibilité d'accueillir des spectacles »*. Il ajoute avec tranchant : *« Il faut vivre avec le virus, on est au courant. Mais on vit aussi avec la culture, et elle n'a pas à être supprimée parce que le virus existe ! Donc à un moment, nous demandons vraiment – en tout cas avec mon syndicat* (le Syndeac, NDLR) *une reprise très rapide des lieux de spectacles qui sont également des lieux de sauvegarde de la santé mentale. »* De son côté, Michel Roussel parle de *« frustration »*, mais aussi *« d'initiatives » : « Nous sommes tous frustrés. Il n'y a pas que ceux qui occupent qui l'affirment, la culture est indispensable pour tous. Et j'ai envie de dire, la culture n'a pas disparu, nous avons multiplié les initiatives comme les visites virtuelles de musées, et l'ensemble des propositions numériques. C'est la relation au public qui manque. »* Patrick Malavieille le rejoint : *« La culture n'a pas complètement disparu, ceci étant elle en a pris un coup. »* Fred Jumel s'empresse de répondre : *« La culture existe bien évidemment. Mais elle est quand même extrêmement empêchée aujourd'hui. La pratique artistique est autorisée dans le cadre professionnel par des professionnels, mais quid de la pratique amateur ? À Paloma, on a 250 groupes qui répètent à l'année dans les studios en temps normal. Aujourd'hui, ils se retrouvent à jouer dans des lieux privés comme des garages, certainement dans des conditions beaucoup plus dangereuses. »* Sarah Lahouari met en exergue les structures non-labellisées, *« je pense au théâtre de la Placette à Nîmes. Ce sont des viviers d'emplois »*.

Denis Lafaurie.

« Incohérence »

« Pour rebondir sur l'aspect pratico-pratique dont parle Fred, je suis sonorisateur. Je devais travailler sur un spectacle pour enfant qui devait jouer début avril à Paloma devant les scolaires, il a été interdit alors qu'il y a toutes les conditions requises, et ils l'autorisent dans une salle de l'Agglo complètement vétuste. » Fred Jumel appuie ses mots : *« Il y a de l'incohérence dans les mesures sanitaires. On a le droit d'organiser des spectacles dans les écoles et dans les classes, alors que dans des lieux ventilés et adaptés comme les nôtres avec la même classe et le même artiste ce n'est pas possible. On ne peut pas expliquer au public et aux artistes, ça crée des tensions qui sont difficiles à assumer, surtout pendant cette crise. »*

Alice Gleizes
agleizes@midilibre.com

Denis Lafaurie est inquiet. *« La culture n'a pas disparu, mais ce qui va disparaître ce sont les artistes. C'est un métier acquis durement qui va disparaître si on n'y prend pas garde. On a besoin d'un temps de relance, et d'une année blanche pour les intermittents, sinon ils vont tous crever. On impacte le système du pays des lumières et de l'exception culturelle, et on a mis de côté cette profession. Je ne comprends pas cette aberration. »* Quand vient la question de l'emploi et de la reconduction de l'année blanche, Sarah Lahouari remonte le temps à l'avant-Covid : *« Les intermittents n'ont pas pu faire leurs heures à cause de la crise sanitaire, mais c'est tout un pan de la société qui était déjà en crise. Le statut d'intermittent est bancal depuis des années. »* Sylviane Manuel la rejoint : *« Même le renouvellement de l'année blanche ne va pas tout résoudre parce que les formules qui sont appliquées ne permettent pas d'avoir des indemnités journalières suffisantes d'année en année. »*
Julien Pradier demande l'abandon de la réforme chômage et la reconduction de l'année blanche, étant une victime directe de l'arrêt d'activité : *« Concrètement. J'ai pris ma feuille d'impôt 2019, et j'ai fait le calcul pour ramener à mon salaire au mois. En 2020, j'ai 750 euros de moins par mois, par rapport aux autres années. J'avais l'habitude de beaucoup travailler, à Paloma comme pour d'autres prestataires. À l'heure actuelle, au 31 août* (date butoir de l'année blanche, NDLR), *au taux où je suis j'aurai presque 500 euros de moins par mois, et il n'est pas prévu de reprise. Ça veut dire qu'au 1er septembre, je ne sais plus comment payer mes charges. J'en suis là. »*

Sarah Lahouari.

« L'intermittence est au cœur de nos métiers »

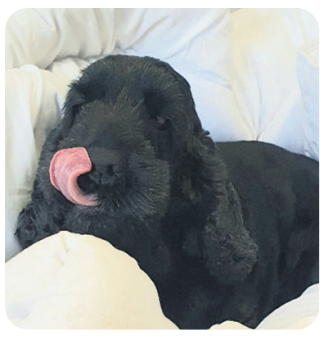
« L'intermittence est au cœur de nos métiers. J'ai soixante-dix intermittents qui travaillent au Cratère à l'année. J'ai déjà accueilli près de 3 000 artistes qui, par le biais du spectacle, viennent nourrir ma profession. Et ce, parce que c'est le régime qui correspond bien aux spécificités culturelles. » Élodie Guizard interpelle sur une enquête statistique effectuée par le Syndicat français des artistes : *« Depuis le premier confinement, pour 73 % des statutaires, il y a moins de 300 heures de travail. Dont une part de 46 % avait fait moins de 100 heures. La reconduction de l'année blanche est une solution immédiate mais c'est un vaste plan social qui doit s'opérer. »*
Michel Roussel rappelle les chiffres des subventions (lire ci-contre) données par l'État pour sauver la culture et se défend : *« On ne laissera personne sur le bord de la route. Nous faisons une analyse objective, et nous ne pouvons pas reconduire une année blanche comme ça sans avoir des éléments. En tout cas, les intentions collectives sont claires, il n'est pas question de laisser toute une tranche de la population sur le côté »*, affirme-t-il, bien conscient que *« si les intermittents disparaissaient, ce serait toute la culture qui disparaîtrait »*. Et Sylviane Manuel de répondre que *« la culture est un secteur énorme qui pèse plus que celui de l'automobile, même avec le plus gros budget, c'est mission impossible »*.

A. G.

L'ADOPTION,
LE DÉBUT D'UNE BELLE HISTOIRE

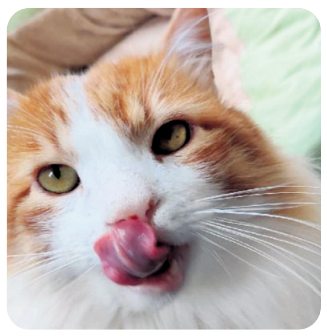
Calva
Né le 01-01-2016 - 274ETG
Mâle, tigré gris, 5 ans. Affectueux, aime son confort, pas ok congénères et chiens. Adore se prélasser au chaud mais souhaite être le seul animal de la famille à qui il donnera toute son affection. Fin gourmet, il se régale à dévorer sa pâtée préférée.

Campo
Né 01-07-2017 - 293DTM
Mâle, Tigré, 3 ans. Affectueux, Câlin. Méfiant au premier abord, mais très câlin quand il ne connaît, il aime se dorer la pilule au soleil et rapplique pour se faire gratouiller dès qu'il aperçoit quelqu'un qu'il aime bien, un vrai chat chien.



Câline
Née le 09/06/15, 290RJZ, 250 269 802 672 650
Cocker. Joueuse, adore les promenades, ok congénères, ne supporte pas la solitude.

Sar
Né le 17/11/17, 250 268 712 673 636
Border collie. Câlin quand il connaît, ok congénères, besoin d'être mis en confiance.



Rouki
Né le 01/04/19 - 274 EUT
2 ans
Mâle roux et blanc. Posé, affectueux et câlin. Il s'entend bien avec ses congénères, il aime son confort et il adore quand on s'occupe de lui.

Gaïa
Née le 01/01/2016, 250 268 731 674 609
x berger, câline, joueuse, ok congénères, adore les grandes promenades.

OUVERT TOUS LES JOURS MÊME LE DIMANCHE DE 13H30 À 17H SUR RENDEZ-VOUS
CONTACTEZ-NOUS : 04 66 01 13 21

Fondation Assistance aux Animaux
www.fondationassistanceauxanimaux.org

Venez nous adopter !
Refuge des Sources
Route d'Arles, RD 6113
(à 100 mètres du château d'eau)
30127 Bellegarde

Faites un don !
pour aider les animaux
en flashant le QR code ci-dessous
et laissez-vous guider :

Suivez-nous
#fondationassistanceauxanimaux